



BLASONS DANS LE SENS DU CIRCUIT

- 40 Grange des Pauvres
- 38 Maison des journaliers 1750
- 37 Maison d'artisans 18°
- 37 B Four banal
- 4 Porte de la Falaise
- 3 Ruelle du Four ou ruelle du posty

Cette ruelle est dite au 17° ruelle du posty (poste de garde) car, avant la construction des bâtiments de gauche, elle offrait une vue plongeant sur la porte du Vieux Pont et participait donc à sa défense. En montant, elle longe à sa droite l'ancienne fortification qui se prolongeait le long de la falaise vers le château. Lors de votre ascension, vous découvrirez trois meurtrières percées dans un épais mur, vestige de sa fonction défensive. La ruelle était régulièrement inondée ce qui en faisait un véritable bourbier surnommé alors « Sanergneuacreux » (ce n'est pas à croire). La ruelle du Posty est également dite ruelle du four car elle permettait d'accéder au four banal.

- 2 Entrée du Bourg d'en bas
- 9 Maison A Wilmart prémontré
- 5 Les Halles 1737

Mentionnée dès 1377, la halle a subi de multiples transformations au cours du temps pour être finalement reconstruite extérieurement vers 1835 en style néo-classique. Son premier étage accueille les réunions du Magistrat et des échevins jusqu'en 1737. Ses caves sont aménagées en prison en remplacement de celle qui se trouvait dans l'une des tours de la porte Notre-Dame cédée en 1657 aux religieuses récollectines. Le rez-de-chaussée ouvert avec des piliers à imposte était utilisé pour les ventes publiques, pour afficher les avis à la population et comme lieu de réunion à la sortie de l'église. Au 19°, la halle abrite à la fois un marché couvert au rez-de-chaussée et l'école à l'étage. Ensuite, le bâtiment sert à la fois de bibliothèque et de caserne de pompiers.

- 7 Maison Pocet Bailly
- 12 B Bourg d'En Haut
- 13 B Maison du frère Récollet
- 13 Fausse Porte 17°

En 1661, les religieuses récollectines voisines obtiennent l'autorisation de reconstruire à leur profit l'ancien corps de garde médiéval tombé en ruine. Elles reçoivent trois chênes pour en soutenir la voûte. En 1679, il leur est permis de renforcer la fausse porte et d'y placer trois pierres à bout supplémentaires pour éviter que les chariots n'abîment les murs. Deux pierres tombales en marbre rose ont été insérées dans le mur de gauche dont celle de François Pocet, bailli de la châtellenie de Couvin, décédé en 1668.

- 17 Jardin du Couvent

Cette ouverture dans l'ancien mur de la propriété des récollectines donnait jadis accès à la petite cour du quartier de leur confesseur récollet. Aujourd'hui, il s'agit de l'entrée du jardin dit des récollectines récemment aménagé par l'Office du Tourisme sur un terrain communal longtemps laissé à l'abandon. L'accès principal du couvent des récollectines se trouvait sans doute à gauche de la fausse porte dans la ruelle qui longeait jadis l'église alors de dimension plus modeste.

- 14 Couvent des Récollectines 1657

En 1629, sept religieuses venues de Limbourg et de Philippeville arrivent à Couvin pour y fonder un nouveau couvent. Elles appartiennent à la toute nouvelle réforme franciscaine des Pénitentes-Récollectines de Limbourg (1623). Au fil du temps, les récollectines acquièrent toutes les propriétés jusqu'à la muraille entre la tour de Nymes et la porte du bourg, au sommet de la rue des Béguines.

En 1669, le couvent comptait 42 religieuses et possédait un pensionnat florissant dans lequel on instruisait et éduquait les filles dans la foi catholique. Elles y apprenaient à lire, à chanter, à jouer de la mandore (instrument de musique à corde), à tenir des comptes...

Après la fin de l'Ancien Régime et l'annexion à la République française, le couvent fut supprimé et les bâtiments démolis en 1798.

- 15 Chemin du Castel

À l'origine plus large, le chemin du Castel était la ruelle qui conduisait au château. La construction au 18° siècle de petites maisons après le démantèlement définitif du château en 1673 a provoqué son rétrécissement.

Mentionné dès la fin du 11° siècle, le château était situé au sommet de la falaise, un site naturellement défensif. Détruit à plusieurs reprises, il apparaît dès le début du 17° comme une ruine, ne servant plus que comme refuge en cas d'incursion ou comme poste de garde.

- 20 Muraille du château

Le castellum (château) de Couvin est cité dès 1093, date de son achat par l'évêque de Liège. Dès 1299, Couvin porte le titre de Bonne Ville de la Principauté de Liège, ce qui implique l'existence de fortifications, garantes de la défense du pays et du maintien de la paix. Cette reconnaissance lui donne certains privilèges dont le droit d'être représentée aux assemblées d'États.

À partir du 15° siècle jusqu'au début du 18°, Couvin subit le passage régulier de belligérants et leurs exactions. Son château et ses fortifications sont régulièrement détruits puis reconstruits. En 1673, les fortifications de la ville ainsi que ce qui reste du château sont définitivement démantelés grâce sur ordre de Louis XIV et deviennent des carrières à ciel ouvert utilisées par les Couvinois pour remplacer leurs murs torchis par des murs solides en moellons calcaires et clôturer leur jardin de ces mêmes pierres (cf. ruelles Goëtte, Cracsot et Marie Pêtre).

- 16 Rue des Béguines

- 19 Porte du Bourg

- 22 Calvaire

Les chapelles des calvaires, l'une datée de 1671, l'autre postérieure, ont probablement été bâties à l'emplacement d'une croix qui marquait la limite des franchises de la Bonne Ville de Couvin comme en atteste le nom la rue de la Croix située à proximité.

- 23 Pachy à l'Arc

Situé au lieu-dit sur le préal, ce jardin fut utilisé dès le 17° siècle jusqu'au siècle suivant pour l'exercice au tir, tant à la perche qu'au berceau, par la corporation des archers de Saint-Sébastien, corporation dont l'origine remonterait au 14° siècle.

- 22 Bis Route de Nysme

- 24 Tour de Nysme

- 24 B Maison d'artisan

- 26 Porte Notre-Dame

La porte Notre-Dame était constituée de deux tours encadrant son entrée. Située au niveau de la dernière maison avant l'église Notre-Dame, la tour de gauche était utilisée comme prison jusqu'en 1657 et son acquisition par les récollectines incommodes par son voisinage et s'estimant en danger vu le risque accru d'incendie. Elles y installent une brassine (brasserie) destinée à leur usage personnel. La maison du coin à droite présente des anomalies au niveau de son pignon, traces de l'ancienne tour de droite. La porte Notre-Dame doit bien sûr son nom à la proximité de l'ancienne chapelle castrale Notre-Dame.

- 8 Ancienne église castrale Notre-Dame

Ancienne chapelle castrale mentionnée dès 1218, l'église Notre-Dame éclipse au 17° siècle l'église Saint-Germain d'origine carolingienne ruinée par les guerres dont l'emplacement se trouvait sur la Place Général Piron. Elle en reprendra également le nom puisqu'elle est dédiée aujourd'hui à saint Germain. À l'exception de sa tour surmontée d'un clocher bulbeux d'allure baroque qui remonte au début du 18° siècle, elle est reconstruite en 1863-64 en style néo-gothique avec des dimensions plus imposantes par l'architecte Deman.

- 30 Grange de la Dîme

- 52 Moulin du Rigory 1771

Le Moulin du Milieu appelé communément « Moulin de Rigory » profitait du bief dû au rétrécissement de la rivière au niveau de l'îlot de la Berce ou des Berceaux, lieu-dit à l'origine du nom de la rue du Bercet. C'est sur cet îlot que les archers de St-Sébastien s'exerçaient dès 1515 en tirant sur des cibles à partir d'allées délimitées par des berceaux, verdure en forme de voûte. Rigory viendrait du latin « regula » signifiant un canal étroit aménagé pour l'écoulement des eaux ou un fossé. Ce moulin sera détruit en 1866 lors de la 1° phase de la canalisation de l'Eau Noire.

BLASONS HORS CIRCUIT

- 57 Tannerie
- 56 Maison Destrée
- 41 Ruelle vat-à-l'eau du moulin
- 48 B Auberge Colignon
- 42 Maison à double corps 1774
- 45 Ferme Collard
- 43 Hospice des pauvres 1690
- 48 Brassine du Faubourg
- 1 Porte du Vieux Pont

Le Grand-Pont ou le Vieux Pont avec sa porte assurait jadis la jonction entre le faubourg et le bourg médiéval entouré de ses murailles. Il est le plus ancien pont de la ville et le seul carrossable jusqu'à la reconstruction en pierre du ponceau de bois de la Marcelle à la fin du 18° siècle. En 1651, le Grand-Pont est réédifié sous forme de pont-levis. Au milieu du pont, une croix symbolisait les franchises de la ville. Sa porte est démolie en 1673 tandis que le mécanisme du pont-levis est démonté lors du démantèlement des fortifications sur ordre de Louis XIV. Emporté lors de l'hiver 1699 par les eaux, rebâti puis de nouveau victime des inondations de 1764, le Grand-Pont est reconstruit en 1766 avec une seule arcade au lieu de deux précédemment dans le but de faciliter le passage de l'eau en cas de crue. Il est de nouveau détruit en 1944 lors de la retraite allemande dans le but de ralentir l'avancée des soldats américains. Un vestige du toit du poste de garde surmontant la porte du Vieux Pont est encore visible aujourd'hui. À droite de l'emplacement de la porte, au niveau du lavoir, quelques petites maisons construites vers 1600 ne permettaient qu'un étroit passage vers la porte de la Falize. Elles furent détruites en 1905 lors de la 2° phase de canalisation de l'Eau Noire.

- 47 B Maison à pignon

- 47 Café de la paix

- 46 Le Grand Cerf

- 36 Cabaret Mousquet

- 35 Maison de fonction

- 31 Tour de Théron

- 33 Pilori

Ancien accès à la place du Pilori, lieu médiéval où étaient exposés les condamnés. On y affichait aussi les jugements rendus. Cette place était ceinturée par les rues actuelles du Pilori, de la Ville et de la Ravalagne.

- 11 Maison Bosquet Jurisconsulte

- 6 Hôtel de ville 1737-1836

La maison commune a connu plusieurs emplacements au cours du temps. D'abord située au-dessus de la Halle, elle fut transférée le 10 septembre 1737 au coin de la rue du Pilori et de la Ravalagne dans ce bâtiment construit par le Magistrat. Elle gardera cette fonction jusqu'à la construction de la maison commune au coin de la Grand Place en 1836.

- 10 Tene Hublot Ravalagne

- 12 Maison T de la Vacherie Maïeur

- 26 B Ferme / Cense Desmanet

Cette importante cense fut la propriété de différents maîtres de forges : les Chevaliers au 16° siècle, les Gosée et Goreux au 17°, le seigneur Jacquier de Fontenelle puis son neveu Jean Desmanet de Virelles au siècle suivant. La façade avant du n° 7 conserve des éléments gothiques du 16° et la façade arrière des ancras en forme de S de la même époque (visibles à partir de la rue Faubourg de la Ville), exemple unique à Couvin. L'immense grange du 17° siècle occupait l'emplacement des numéros 9 et 11 actuels.

- 29 Porte Moreau

- 28 Tour Chevalier

Promenade
COUVIN
Centre

Falaise

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

de la

Porte

Office Communal
du Tourisme de Couvin

Rue de la Falaise 3 | 5660 Couvin

Tél. +32 (0)60 34 01 40

info@tourisme-couvin.be

facebook tourismecouvin | tourismecouvin.be

Photos © J-P Beeckman



